

Special issue June • Numéro spécial Juin 2014

Tomato NEWS



Dossier

Italy: the main global exporter of tomato products

Global consumption survey 2012/2013

N°06/2014 • 26^{ème} année - N° ISSN 1 145-9565 - TOMATOLAND INFORMATION SERVICE - Association Méditerranéenne Internationale de la TOMATE Transformée

WORLD
PROCESSING
tomato
CONGRESS

8-11 JUNE 2014
LAKE GARDA - ITALY

11th WORLD
PROCESSING
TOMATO
CONGRESS

13th ISHS SYMPOSIUM
ON THE PROCESSING
TOMATO



www.worldtomatocongress.com

TOMATOLAND INFORMATION SERVICE

Tel: 33 1 46 25 05 30

Fax: 33 1 47 72 35 85

e-mail: Smaranda Feurdean

sfeurdean@tomatoland.com

NUMERO SPECIAL

Edité par la Sarl T.I.S.
TVA Intracommunautaire
FR08487830200

Siège Social, Rédaction, Administration :
9-11 rue Benoît Malon
92150 Suresnes (France)

Gérant et Directeur de la Publication :
Yanik Mezzadri

Dépôt légal à parution

TOMATO NEWS

Fondé en 1989 par Bernard Bièche
et Jacques Miklichansky
Rédaction, documentation :
François-Xavier Branthôme
Traduction : Jonathan Hanley
Abonnements : Smaranda Feurdean
Mise en page : Josyane chapelle
Publicités : Smaranda Feurdean
Photos : TIS, FXB et Amitom

N° Commission Paritaire 1115 T 85831
n° ISSN 1145-9565

Imprimé par Orta - Imprim'vert - Avignon

CONTENTS

ÉDITO

- 7 • How to feed 9 billion people?
Comment nourrir 9 milliards d'habitants ?

EQUIPMENT & PROCESSING ÉQUIPEMENT & TRANSFORMATION

- 8 • The Italian processing tomato industry
L'industrie de la tomate transformée en Italie
- 33 • Guaresi: Important sales to China and North
Africa
Guaresi : Ventes importantes en Chine en
Afrique du nord

FIRMS & ORGANIZATIONS FIRMES & ORGANISATIONS

- 21 • *Distretto del Pomodoro da Industria –
Nord Italia*
- 26 • *Launch of the first Polo Distrettuale for
processing tomatoes in the South
Centralregion of Italy
Constitution du premier Pôle District de la
tomate d'industrie en Italie du Centre-Sud*
- 57 • Sugalidal is now Sugal
Sugalidal sera désormais Sugal

INTERNATIONAL LEGISLATION LÉGISLATION INTERNATIONALE

- 29 • The new CAP: "Tomatoes will also receive
coupled aid"
Nouvelle PAC : « Les tomates bénéficieront
aussi des aides couplées »

TRADE, STATISTICS, CONSUMPTION COMMERCE, STATISTIQUES, CONSOMMATION

- 35 • Worldwide consumption survey, 2012/2013
Recensement de la consommation mondiale,
2012/2013



Worldwide consumption survey, 2012/2013

Recensement de la consommation mondiale, 2012/2013

Consumption is only one component of demand...

La consommation n'est qu'une composante de la demande...

BASED ON THE BIENNIAL SURVEY OF WORLDWIDE CONSUMPTION CARRIED OUT AT THE REQUEST OF THE WORLD PROCESSING TOMATO COUNCIL, FOR THE PERIOD 1996/97 TO 2012/13.

A PARTIR DU RECENSEMENT BIENNAL DE LA CONSOMMATION MONDIALE RÉALISÉ À LA DEMANDE DU CONSEIL MONDIAL DE LA TOMATE D'INDUSTRIE, PÉRIODE 1996/1997 – 2012/2013.

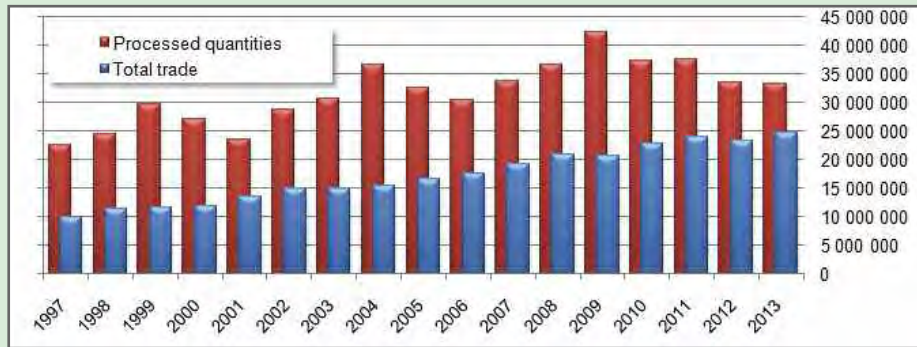
Production is down, trade is up...

Over the past fifteen to twenty years, the importance of the main growing regions for the worldwide flow of supplies has been increasing year after year, along with an increase in the global demand for tomato products, in the agricultural production that meets this demand and in the industrial processing sector that bridges these two aspects of the industry. In 1997, less than half of the quantities processed were shipped abroad. The consumption of tomato-based products was less widespread and less important than it is today; it involved fewer regions with lower populations, and remained, within certain proportions, more "local". Since then, the types of products and presentations have dramatically increased, some products have become commonplace, consumption has broadened and become more generalized... In 2013, three quarters of the quantities processed at a global scale were shipped a long way from their initial place of production and processing. This process has accelerated artificially in recent years (48% in 2009, 64% in 2011 and 75% in 2013), with a continual increase in the traded volumes, but a drop in the quantities processed – the result of a surplus in production in 2009 and a tangible demonstration of the exceptional size of the excess stocks that the worldwide industry has had to absorb. While demand has been growing, supply has been undergoing notable concentration. The tomato products that are consumed are less and less of a local provenance. It can be said that of the quantities processed between 2011 and 2013 (approximately 34 to 35 million tonnes annually), the equivalent of 24 to 25 million tonnes has been shipped each year in a processed form to its final consumption destinations.

Production en baisse, échanges en hausse...

Au cours des quinze ou vingt dernières années, en même temps que s'accroissaient la demande globale en dérivés de tomate, la production agricole chargée d'y répondre et la transformation industrielle qui assure le lien entre les deux, le poids des grands bassins de production sur l'approvisionnement mondial s'accroissait chaque année un peu plus. En 1997, moins de la moitié des quantités transformées faisait l'objet d'échanges internationaux : la consommation de produits à base de tomate, moins répandue et moins importante qu'aujourd'hui, concernait moins de régions, des populations moins nombreuses, et restait – toutes proportions gardées – plus « locale ». Depuis cette date, les formes et les présentations se sont multipliées, les produits se sont banalisés, la consommation s'est élargie et généralisée... En 2013, les trois quarts des quantités transformées à l'échelle de la planète ont été acheminés loin de leur lieu de production et de transformation initial : le phénomène s'est artificiellement accéléré au cours des dernières années (48% en 2009, 64% en 2011 et 75% en 2013), lorsque les quantités échangées ont continué d'augmenter alors que les quantités transformées décroissaient, conséquence de l'épisode de surproduction de 2009 et preuve tangible de l'exceptionnelle importance des excédents de stocks que la filière mondiale a dû « absorber ». Alors que la demande s'élargit, l'offre se concentre : les dérivés de tomate consommés sont de moins en moins souvent d'origine locale ou proche : on peut estimer que sur les quantités transformées entre 2011 et 2013 (environ 34 à 35 millions de tonnes annuelles), l'équivalent de 24 à 25 millions de tonnes a été acheminé chaque année sous forme de dérivés vers la destination finale de consommation.

.../...



After a slight slowdown in 2012 (-690 000 tonnes, a -3% drop in farm weight equivalent compared to 2011), which somewhat corrected the significant increases recorded in 2010 (+10%) and 2011(+6%), export shipments once again started rising in 2013, and reached the equivalent of 24.8 million tonnes of raw tomatoes, a new historic record for global trade. With 3.13 million tonnes of finished products, worldwide exports of paste (which accounted for most of the fallback observed in 2012) increased by 5.4% in terms of volume and absorbed 79% of the export total (expressed in farm weight equivalent). As for canned tomatoes, despite a recovery of 3.6% compared to 2012 and a notable increase in tonnage, their importance as a category has continued to drop and they only accounted for 8% of the raw materials dedicated to exports (9% in 2006 and 13% in 1997). Finally, the sauces & ketchup category recorded the best progression of the year, up 8.7% against 2012 results, consolidating its position as the 2nd biggest category of global exports in terms of quantity (expressed in farm weight equivalent).

Worldwide consumption: slower growth

After a period of four successive years marked by a drastic down-scaling in terms of processed volumes, 2013 was announced by a number of operators and industry experts as potentially bringing to an end, more or less decisively, the crisis caused by the excessive production of 2009, and very likely to lead to a return to “normal” or even lower-than-usual levels for global carryover stocks. To an extent, this particular situation was an opportunity to relieve both methodology and calculations from the uncertainties inherent to the lack of accurate knowledge regarding the volumes that are still available at a worldwide level at the outcome of the marketing year. On the other hand, the difficulties of analysis linked to the intensity of the export operations of a number of countries, particularly China, have made it difficult to interpret worldwide results:

Après un léger repli en 2012 (- 690 000 tonnes soit 3% de moins en équivalent frais par rapport à 2011) venu corriger les hausses significatives enregistrées sur 2010 (+10%) et 2011 (+6%), les exportations sont reparties à la hausse en 2013, et ont atteint l'équivalent de 24,8 millions de tonnes de tomate fraîche, un nouveau record historique pour les échanges mondiaux. Avec 3,13 millions de tonnes (produits finis), les exportations globales de concentrés - responsables de l'essentiel du tassement observé en 2012 - ont augmenté de 5,4% en tonnage et drainé 79% du total exporté (exprimé en équivalent matières premières); les conserves, malgré un regain de 3,6% par rapport à 2012 et une augmentation sensible en tonnages, ont poursuivi leur déclin en tant que secteur et n'ont représenté plus que 8% des matières premières consacrées aux exportations (9% en 2006 et 13% en 1997). Les sauces & ketchup, enfin, ont signé la meilleure progression de l'année avec 8,7% par rapport à 2012 et consolidé leur position de 2^{ème} secteur le plus important des exportations mondiales en termes de quantités (exprimées en équivalent frais).

Consommation mondiale : une croissance moins rapide

Au sortir d'une période de quatre années successives marquées par un raisonnement drastique des quantités transformées, l'année 2013 a également été signalée par nombre d'opérateurs et d'experts de la filière comme potentiellement porteuse d'un terme plus ou moins décisif à la crise provoquée par la surproduction de 2009, et susceptible à tout le moins de coïncider avec un retour des reports de stocks mondiaux à des niveaux « normaux », voire faibles. Cette situation particulière a constitué une opportunité qui a permis d'affranchir la méthode et le calcul, autant qu'il est possible, des incertitudes inhérentes à la méconnaissance des quantités encore disponibles à l'échelle mondiale en fin d'exercice.

.../...

the features and values presented in this study as a whole do not take into account the domestic consumption of China, which we had no means of evaluating.

A combination of the world's annual quantities dedicated to processing with the annual trade balance of the 250 countries and territories considered in this 7th survey clearly indicates that growth has been somewhat slower over the 2010-2013 period, compared to the growth rates described in our previous surveys. Similar situations had already been identified between 2000 and 2002, and between 2005 and 2007, reflecting the wide variations in global processing operations more than any real change in the progression rate of demand. Over the past three or four years, the consumed quantities recorded around the world (excluding Chinese consumption) seem to have grown to about 38.3 million tonnes, and the joint effect of this progression with the reasoned decreases in the volumes processed between 2010 and 2013 led to significant expectations that surplus stocks would be absorbed. Furthermore, most industry experts generally accept the hypothesis according to which the slowdown in the growth of worldwide consumption might be a consequence of the incipient or growing shortage of processed products (at least in part or in the later part of the period) – which shortage is itself a result of the drop in the quantities produced at the agricultural level in recent years. According to this pattern, where production has been unable to satisfy consumption demand, the volumes recorded in our survey can only be taken as “measures” of consumption; they cannot be taken as an appreciation of the real growth in demand, as it has not been satisfied.

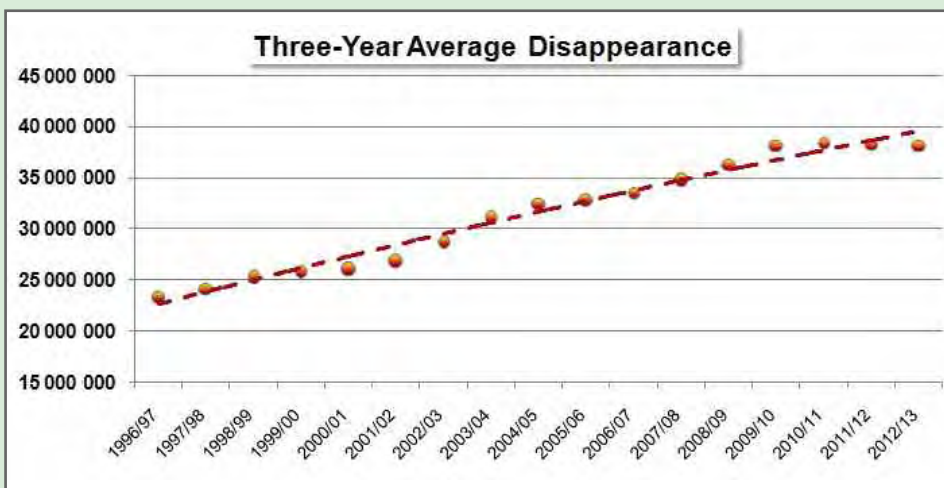
En revanche, des difficultés d'analyse liées à l'intensité de l'activité exportatrice de certains pays, notamment la Chine, ont rendu malaisée l'interprétation des résultats mondiaux : l'ensemble des aspects et des valeurs présentés dans cette étude ne prennent pas en compte la consommation domestique chinoise, qu'il ne nous a pas été possible d'évaluer.

La combinaison des quantités annuelles mondiales dédiées à la transformation avec les balances commerciales annuelles des 250 pays et territoires pris en compte dans ce 7^{ème} recensement met en évidence une croissance moins rapide sur la période 2010-2013 que celles définies dans nos précédents recensements. Des situations similaires ont déjà été identifiées entre 2000 et 2002 ou entre 2005 et 2007, qui reflétaient plus les variations très importantes de l'activité mondiale de transformation que de réels changements dans le rythme de progression de la demande : sur les trois ou quatre dernières années, le niveau de la consommation mondiale recensée (hors consommation chinoise) semble avoir progressé jusqu'aux alentours de 38,3 millions de tonnes, et la conjugaison de ce développement avec les diminutions raisonnées des quantités transformées intervenues entre 2010 et 2013 a débouché sur une résorption significative, pour ne pas dire drastique, des excédents de stocks. Par ailleurs, l'hypothèse selon laquelle le ralentissement de la croissance de la consommation globale peut avoir été (en partie au moins ou sur la fin de la période) une conséquence de la pénurie naissante ou croissante de dérivés transformés – elle-même consécutive à la diminution des quantités

produites au niveau agricole ces dernières années – fait partie des explications généralement retenues par les experts de la filière. Dans ce schéma, où la production n'a pas été en mesure de soutenir la consommation, les quantités identifiées dans notre recensement n'ont « mesuré » que la consommation, et n'ont pas pu appréhender la réalité d'une demande

croissante qui n'a pas pu être complètement satisfaite.

.../...



This slight slowdown should be considered in the context of a pattern of uninterrupted growth since 1997, which has seen overall consumption levels increase by 63% compared to what they were seventeen years ago. During the 1996/1997 season, the global industry processed a total of slightly more than 536.9 million tonnes of raw tomatoes into processed products (according to WPTC data). Over the same period, a close look at annual consumption figures indicates that about 535.4 million tonnes of farm weight equivalent were consumed in the form of processed products around the world, amounting to more than 99% of the quantities processed.

This latest value confirms to an extent the validity of the results obtained: our hypothesis is that the gap found between the quantities processed and the quantities consumed only represents part of the volumes that were likely physically present on 1st June 2013 (at the end of the period considered in this survey). This figure, which cannot be taken as a measure of the real situation of the market just a few weeks before the start of the previous season (June 2013), but as an indication of the way things were heading, does indeed seem to concord with the comments expressed by industry experts at the time, along with the data regarding available stocks and the evolution of worldwide prices for tomato products, particularly paste, between winter 2012 and the beginning of summer 2013. Based on the assumption that what was produced over this seventeen year period has been almost completely consumed, it can be estimated that recorded consumption has adjusted to a baseline level of about 38.3 million tonnes (as of June 2013), to which should be added the figures for Chinese consumption in order to obtain a global estimate that is closer to actual consumption.

Future prospects

Like in 1999 and 2004, the volumes processed in 2009 generously exceeded the worldwide consumption level and generated large stocks that have continued to feed the market even when the processed volumes of following years sharply decreased and were markedly lower than worldwide demand.

This five-year pattern, well known in the industry, has occurred cyclically several times over the past thirty years; it has demonstrated a globally upward trend, based on the average growth rate of processed volumes recorded at 2.4% per year, alongside a regular acceleration of consumption.

Ce léger infléchissement s'inscrit dans une dynamique de croissance ininterrompue depuis 1997, qui a porté une augmentation de 63% du niveau de consommation mondiale en dix-sept ans. Depuis la campagne 1996/1997, la filière mondiale a transformé au total (selon les chiffres du WPTC) un peu plus de 536,9 millions de tonnes de tomates fraîches en dérivés industriels ; sur cette même période, l'examen des résultats annuels de consommation permet d'estimer à 535,4 millions de tonnes d'équivalent frais le total des quantités consommées à l'échelle globale, soit plus de 99% des quantités transformées.

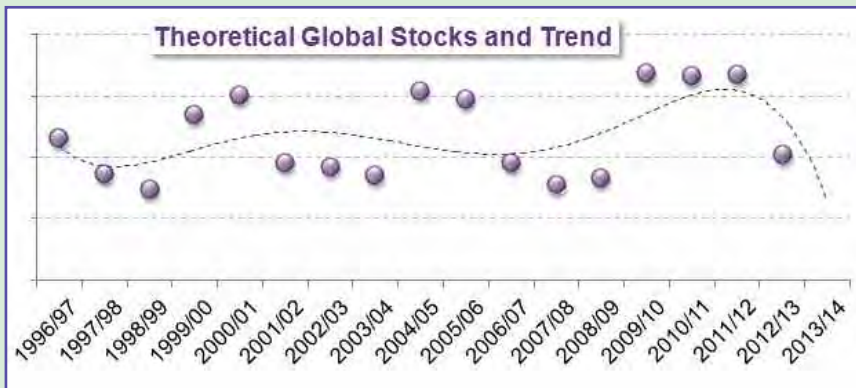
Cette dernière valeur confirme en quelque sorte la pertinence des résultats obtenus : notre hypothèse est que l'écart identifié entre les quantités transformées et consommées ne représente qu'une partie des quantités de produits vraisemblablement présentes physiquement au 1^{er} juin 2013 (fin de la période considérée dans le présent recensement). Ce chiffre, qui ne prétend pas être une mesure de la réalité du marché à quelques semaines du début de la campagne précédente (juin 2013) mais bien un indicateur de tendance, semble cohérent avec les commentaires des experts de la filière de l'époque, avec les données de stocks disponibles localement à cette date et en phase avec l'évolution des cours mondiaux des dérivés de tomates, notamment des concentrés, entre l'hiver 2012 et le début de l'été 2013. Partant du principe que ce qui a été produit durant cette période de dix-sept ans a été presque intégralement consommé, on peut estimer que la consommation « recensée » a évolué jusqu'aux environs de 38,3 millions de tonnes (valeur juin 2013), un niveau « plancher » auquel il conviendrait d'ajouter les valeurs chinoises pour avoir une estimation globale encore plus proche de la consommation réelle.

Les perspectives

Comme en 1999 et 2004, les quantités transformées en 2009 ont très largement dépassé le niveau global de consommation et généré des stocks importants qui ont continué à alimenter le marché alors même que les quantités transformées les années suivantes ont fortement décliné et ont été (très) inférieures à la demande mondiale.

Ce schéma quinquennal, bien connu de la filière, est intervenu de façon cyclique plusieurs fois durant les trente dernières années ;

.../...



In line with this pattern that has been described several times in recent years, an analysis of recent data indicates that the evolution of worldwide consumption over the past seventeen years, although it has been irregular and affected by the ups-and-downs of the industry, has been driven by an annual average growth rate of about 3%. Based on the results obtained (finalized after the latest complete marketing year (2012/2013)), it can reasonably be estimated that global consumption has amounted, for the 2013/2014 marketing year that is coming to an end, to a level between 38.5 million tonnes and 39 million tonnes and that the coming marketing year (2014/2015) will record values that are at least as high. In fact, the quantities consumed around the world in 2013/2014 have most likely continued to be considerably higher than the quantities processed (33.2 million tonnes), and demand has only been satisfied by continuing to massively call on the products that were still available in stocks.

Taking account of the dynamics involved, which feature in the comments expressed by industry experts, it can be said that the next processing season (2014/2015) should start in a few weeks in a context of depleted stocks, or with stocks in the process of being depleted. According to recent WPTC estimates, the worldwide industry is about to process 38.85 million tonnes of farm weight equivalent in the course of the current season: if nothing occurs to disrupt the way the season unfolds, our hypothesis is that the quantities of product resulting from the 2014/2015 season should remain lower or at best equal to the level of global demand (according to evaluations based on the present survey).

According to current forecasts, it does not seem that the processing of the 38.85 million tonnes planned for this year is likely to rebuild surplus stocks.

il a permis de mettre en évidence une tendance globale haussière, fondée sur une croissance moyenne des quantités transformées de 2,4% par an,

ainsi qu'une accélération régulière de la consommation. En droite ligne avec cette dynamique plusieurs fois décrites au cours des dernières années, l'analyse des données récentes montre que l'évolution de la consommation mondiale au cours des dix-sept dernières années, bien qu'irrégulière et impactée par les à-coups de

l'activité de la filière, a été portée par un rythme annuel moyen de croissance de l'ordre de 3% : sur la base des résultats obtenus (arrêtés au dernier exercice complet (2012/2013)), on peut raisonnablement estimer que la consommation globale s'est élevée, pour l'exercice 2013/2014 qui s'achève, à un niveau situé entre 38,5 millions de tonnes et 39 millions de tonnes et que l'exercice à venir (2014/2015) affichera des valeurs au moins égales : de fait, les quantités consommées au niveau mondial en 2013/2014 ont très probablement continué à être sensiblement supérieures aux quantités transformées (33,2 millions de tonnes), et la demande n'a pu être satisfaite qu'en continuant à solliciter fortement les marchandises encore en stocks.

Compte tenu des dynamiques en œuvre, qu'attestent les commentaires des experts de la filière, la prochaine campagne de transformation (2014/2015) devrait débuter dans quelques semaines dans un contexte de stocks apurés ou en très bonne voie de l'être ; d'après les récentes estimations du WPTC, la filière mondiale s'apprête à transformer l'équivalent de 38,85 millions de tonnes durant cette campagne : si rien ne vient perturber le bon déroulement de la récolte, notre hypothèse est que les quantités de produits issus de la récolte 2014/2015 devraient rester inférieures, voire au mieux être équivalentes, au niveau de la demande globale (telle que le présent recensement permet de l'évaluer).

En l'état actuel des prévisions, il ne semble pas que la transformation des 38,85 millions de tonnes programmées pour cette année puisse déboucher sur la création de stocks excédentaires.

.../...



The regions

As geographical components of global trade patterns, a number of regions (as they were determined for the Estoril global trade study in June 2010) reportedly recorded lower levels of consumption in recent years. The main regions to contribute to worldwide consumption are also the regions that mechanically carry the major share (in volume) of global trade movements, without however recording any notable slowdown (in percentage). In recent marketing years, such fluctuations have been recorded in the countries of the NAFTA zone (-7% in two years), the European Union (-12% for the EU15, -9% for the EU13), but also in the Belarus-Ukraine region (-16%) and in Mediterranean Africa (-6%). Over the same period, conversely, several areas recorded notable increases in their consumption of tomato products, which somewhat compensated for the decreases: 30% in West Africa, 21% in East Africa, 21% in the Yemen, 18% in the Emirates, 15% in Iraq, 30% in Turkey...

These shifts have accentuated the slow but steady return to a degree of equilibrium in the regional contributions to global consumption figures, a trend that we underlined in our previous survey. In summary, in a context of global growth that should not be forgotten, the regions of Europe (in the widest sense of the term) and of North-America only accounted for 50% of the world's consumption in 2012/2013, whereas they represented about 70% of the quantity of processed tomato in 1999/2000.

Les régions

Composantes géographiques de la tendance globale, certaines régions (telles que définies pour l'étude des échanges globaux, Estoril, juin 2010) auraient accusé ces dernières années une moindre croissance de la consommation. Les principales zones contributrices à la consommation globale sont aussi celles qui portent mécaniquement les parts (en tonnes) les plus importantes de l'orientation globale, sans pour autant avoir enregistré de ralentissement (en %) remarquables : au cours des récents exercices, de telles fluctuations ont été enregistrées dans les pays de l'ALENA (-7% en deux ans), de l'Union Européenne (-12% pour l'UE15, -9% pour l'UE13), mais aussi dans la région Ukraine-Biélorussie (-16%) ou en Afrique méditerranéenne (-6%); sur la même période, inversement, plusieurs zones ont enregistré des hausses sensibles de la consommation de dérivés de tomate qui sont venus compenser les reculs : 30% en Afrique occidentale, 21% en Afrique orientale, 21% au Yemen, 18% dans les Emirats, 15% en Iraq, 30% en Turquie...

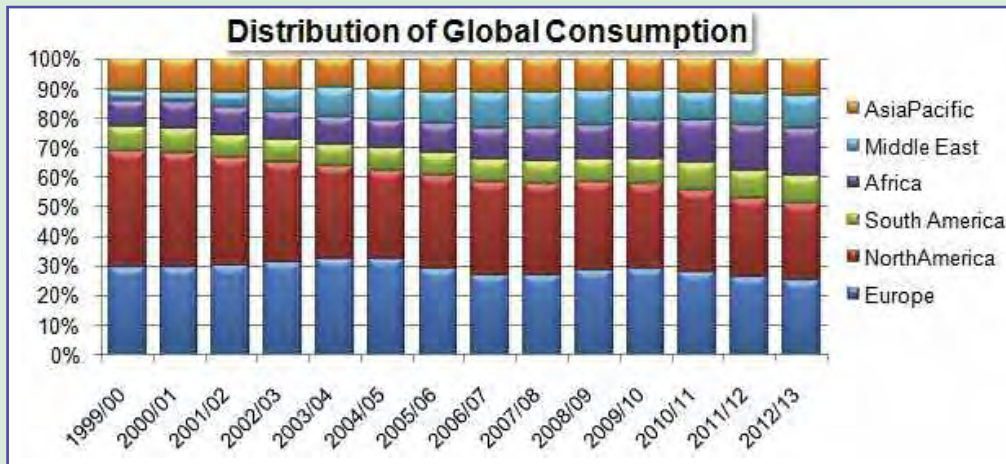
Ces évolutions sont venues accentuer le rééquilibrage lent mais régulier, déjà signalé dans notre précédent recensement, des contributions régionales à l'ensemble de la consommation globale : en résumé, dans un contexte de croissance globale qu'il faut garder présent à l'esprit, les espaces européens (au sens large du terme) et nord-américains, qui absorbaient près de 70% des quantités de dérivés de tomate produites en 1999/2000, n'ont assuré que 50% de la consommation mondiale en 2012/2013 ;

.../...

Over the same period, the continents of Africa and South America as well as the regions of the Middle-East and Asia-Pacific saw their consumption levels grow sharply and rapidly, to the point of becoming the main drivers of worldwide growth and rising to similar levels of importance as the more historical consumption regions.

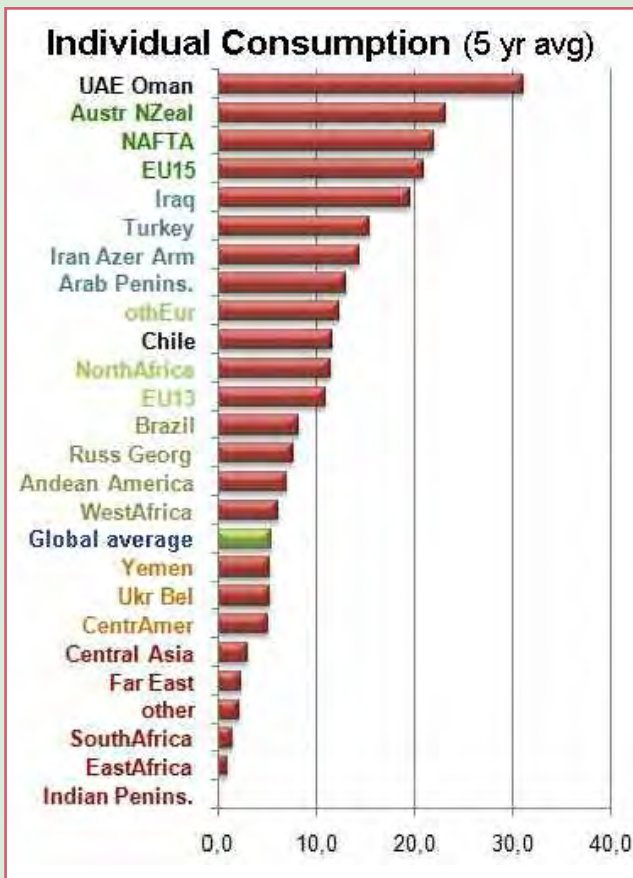
dans le même temps, les continents sud-américains, africains ainsi que les régions du Moyen-Orient et d'Asie-Pacifique ont vu leur niveau de consommation se développer fortement et rapidement, au point de devenir les principaux moteurs de la croissance globale et de faire aujourd'hui jeu égal avec les espaces de consommation historiques.

(More details available in the complementary data section, at the end of this report)



(pour plus de détails, voir dans les données complémentaires, en fin de dossier)

Average individual consumption



La consommation individuelle moyenne

Compte tenu de l'accroissement de la population mondiale sur la période considérée, la pause observée dans la progression de la consommation globale entre 2010 et 2013 n'a pu survenir que dans un contexte d'infléchissement de sa composante individuelle ; en 2012/2013, chaque individu a théoriquement consommé l'équivalent de 5,3 kg de tomate fraîche sous forme transformée, un peu moins que le maximum de 5,5 kg atteint entre 2009 et 2011. En dépit de cette trêve, la consommation individuelle a progressé de plus d'un tiers depuis 1996/97, lorsqu'elle ne s'élevait qu'à 4 kg/personne/an.

Un certain nombre de résultats doivent être considérés avec précaution, en particulier lorsque les zones considérées (régions et, a fortiori, pays) conjuguent une forte activité commerciale et une population faible. Ces valeurs exceptées, il apparaît qu'en moyenne sur les cinq dernières années étudiées, les consommations individuelles les plus élevées ont été le fait des consommateurs australiens et néo-zélandais (région AsiePacifique « Austr NZeal »), nord américains (région ALENA « NAFTA »), ou européens (UE15) ; pour ces régions, les quantités absorbées annuellement ont été de l'ordre de 22kg/personne/an environ.

.../...

Given the increase in the world's population over the period considered, the dip observed in the growth of worldwide consumption between 2010 and 2013 could only have occurred in the context of an inflexion of per capita consumption. In 2012/2013, each person theoretically consumed the equivalent of 5.3 kg of raw tomato in the form of processed products, slightly less than the peak of 5.5 kg that was reached between 2009 and 2011. Despite this parenthesis, individual consumption has grown by more than a third since 1996/97, when it only amounted to 4 kg/person/year.

A number of results must be considered with caution, particularly when the areas considered (regions and, even more so, countries) combine big trade volumes with low population levels. Apart from these results, it seems that on average over the past five years studied, the highest per capita consumption levels were recorded for consumers in Australia and New-Zealand (the Asia-Pacific region "Austr NZeal"), in North America (NAFTA region), and Europe (EU15). In these regions, the annual quantities absorbed amounted to about 22 kg/person/year.

Over the same period, per capita consumption within a group of countries made up of Iraq, Turkey, Iran and the Arab Peninsula (which are all geographically close to each other), was recorded at about 14.5 kg. Consumers in the regions of Mediterranean Africa, the EU13 and non-EC Europe consumed on average the equivalent of 11.5 kg of raw tomato in processed form. Per capita consumption in Andean America, West Africa, the Yemen, Central America and Ukraine can be described as "low", all within a narrow range around the average global level.

In the final count, on average over the past five years, sixteen of the twenty-six regions surveyed ranked higher than the global average for the period (5.4 kg/person/year). This distribution has noticeably evolved over the past seventeen years: the available data indicates that in 1996/97, only one quarter of the world's population (1.53 billion inhabitants) consumed more than the global average for the period (4 kg/person/year). In 2004/2005, this proportion was close to 30%, for a worldwide average that had increased to 5 kg/person/year. It would seem that the threshold of one third of the world's population has recently been exceeded, as in 2012/2013, the regions where per capita consumption levels were above the worldwide average of 5.3 kg included a total of some 2.54 billion inhabitants, accounting for 35% of the world's population.

Sur la même période, la consommation individuelle au sein du groupe constitué par les régions « Iraq », « Turquie », « Iran » et « Péninsule arabique », géographiquement très proches les unes des autres, s'est située aux environs de 14,5 kg ; les habitants des régions « Afrique méditerranéenne », ainsi que ceux des pays de l'UE13 et d'Europe non communautaire ont consommé en moyenne l'équivalent de 11,5 kg de tomate fraîche sous forme de dérivés transformés. Les consommations per capita en Amérique andine, en Afrique occidentale, au Yémen, en Amérique centrale, en Ukraine, voisines du niveau global moyen, peuvent être qualifiées de « faible ».

Au final, en moyenne sur les cinq dernières années, seize des vingt-six régions étudiées se sont situées au-dessus de la moyenne globale de la période (5,4 kg/personne/an). Cette répartition a nettement évolué au cours des dix-sept dernières années : les données disponibles indiquent qu'en 1996/97, un quart seulement de la population mondiale (1,53 milliard d'habitants) consommait plus que la moyenne globale de l'époque (4kg/personne/an). En 2004/05, la proportion approchait des 30%, pour une moyenne mondiale qui avait progressé jusqu'à 5 kg/personne/an ; il semble que le cap du tiers de la population mondiale a été franchi récemment, puisqu'en 2012/2013 les régions dont le niveau de consommation individuelle dépassait la moyenne mondiale (5,3kg) totalisaient près de 2,54 milliards d'habitants, soit 35% de la population mondiale. Mais la situation actuelle laisse une importante marge de progression, puisque 4,64 milliards d'habitants ont encore une consommation inférieure à 5,3kg/an.

Les moteurs du développement

A l'échelle globale, le développement de la consommation continue à être porté avant tout par l'augmentation de la consommation individuelle. Même si cette dernière semble avoir enregistré un fléchissement ponctuel depuis 2010/11, la croissance estimée de la consommation mondiale sur les douze dernières années s'élève à 42%, et a procédé des croissances conjuguées de la population (+16%) et de la consommation individuelle (+24%). A consommation constante, l'augmentation de la population sur les douze dernières années n'aurait pas permis au niveau global de dépasser 30,8 millions mT (équivalent frais) en 2012/2013 ; inversement, à population constante, l'augmentation de la consommation individuelle aurait entraîné à elle seule une élévation du niveau global de consommation jusqu'à 33 millions mT.

.../...

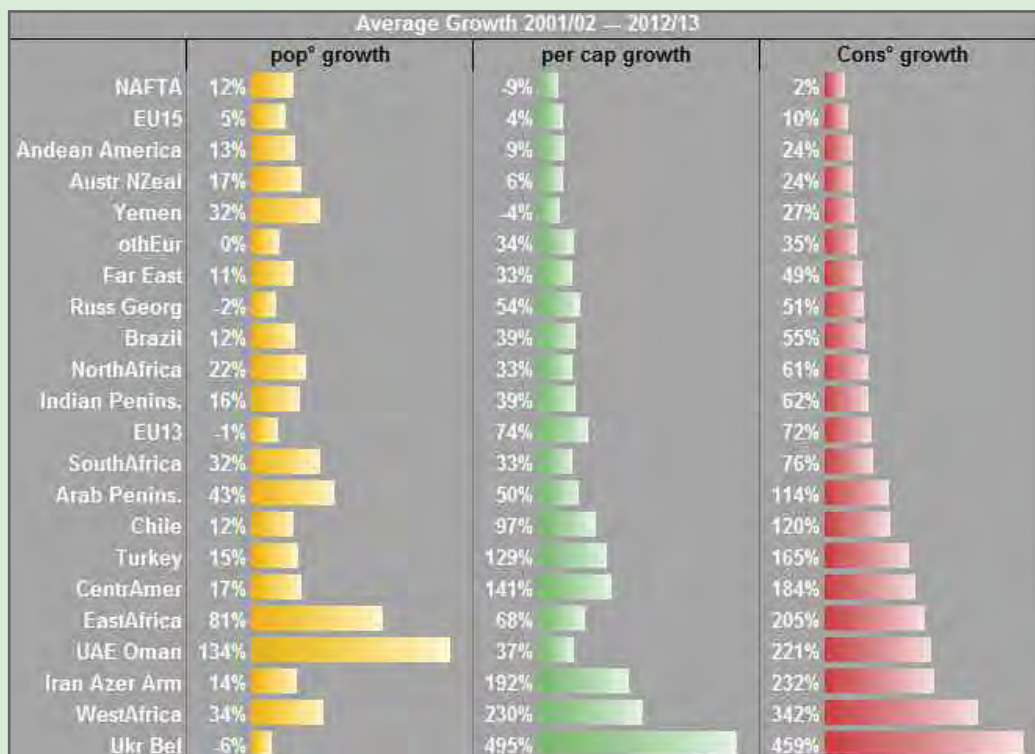
But the current situation still leaves a lot of room for growth, as there are still 4.64 billion people whose consumption remains lower than 5.3 kg/year.

The drivers of growth

Around the world, the increase in consumption has continued to be driven mainly by the increase in per capita consumption. Even if per capita consumption seems to have recorded a dip since 2010/2011, growth estimates for worldwide consumption over the past twelve years amount to 42%, borne out of the combined growth of the population (+16%) and per capita consumption (+24%). Had consumption remained constant, the population increase of the past twelve years would not have allowed the overall level to exceed 30.8 million mT (farm weight equivalent) in 2012/2013. Conversely, had the population remained constant, the increase in per capita consumption would have increased the worldwide consumption level to 33 million mT.

Pour les deux principaux espaces mondiaux de consommation de dérivés de tomate (les pays de l'ALENA et de l'UE15), comme pour les pays d'AsiePacifique, il semble difficile de faire progresser les niveaux individuels tant ils sont déjà élevés : ces régions enregistrent logiquement des progressions de la consommation individuelle parmi les plus faibles au monde actuellement, de sorte que les consommations régionales correspondantes ne sont plus portées dès lors que par l'augmentation « mécanique » de la démographie. Malgré une croissance individuelle « poussive » (+ 4% entre 2001/2002 et 2012/2013), l'UE15 affiche une progression d'ensemble de 10%, due pour l'essentiel à la croissance de la population ; de même pour la région AsiePacifique (Austr NZeal), dont le niveau régional de consommation a cru de 24% en douze ans, plus en raison du développement démographique (+17%) qu'à cause de l'intérêt croissant des consommateurs pour les dérivés de tomate (+6%).

(More details available in the complementary data section, at the end of this report)



(pour plus de détails, voir dans les données complémentaires, en fin de dossier)

In the world's two main regions for the consumption of tomato products (NAFTA and the EU 15), just as in the countries of Asia-Pacific, it seems difficult to further increase per capita consumption levels, as they are already so high. These regions logically recorded a growth of per capita consumption that is among the lowest in the world at the moment, to the point that the corresponding regional consumption levels are now only carried by the mechanical effect of increasing demographics.

Inversement, alors que la croissance démographique semble « au point mort » dans des régions comme la Russie, l'Ukraine, l'Europe non communautaire ou l'UE13, des développements remarquables de la consommation individuelle soutiennent des progressions importantes, voire spectaculaires, des niveaux régionaux : 35% en Europe non communautaire, 51% en Russie, 72% dans l'UE13...

.../...

Despite sluggish per capita growth (+4% between 2001/2002 and 2012/2013), the EU15 has recorded an overall progression of 10%, mostly due to the increase in population. The same can be said of the Asia-Pacific region (Austr NZeal), where the regional consumption level has grown 24% in twelve years, mostly due to demographic growth (+17%) rather than to any increase in consumer interest in tomato products (+6%). Conversely, whereas demographic growth seems to have stalled in regions like Russia, Ukraine, non-EC Europe and the EU13, notable developments in per capita consumption have led to considerable (if not spectacular) growth in the levels of a number of regions: 35% in non-EC Europe, 51% in Russia, 72% in the EU13...

For other regions (except Andean America and Yemen, whose increases are mainly the result of demographic growth), the main driver of the progression of regional consumption has been an increase in per capita consumption. Among the most significant, the Far East (+33%, from 2 kg to 2.6 kg/person/year between 2001/2002 and 2012/2013), Mediterranean Africa (from 8.3 kg to 11 kg/person/year), Turkey (from 7.4 kg to 17 kg/person/year), West Africa (from 2.3 kg to 7.5 kg/person/year)...

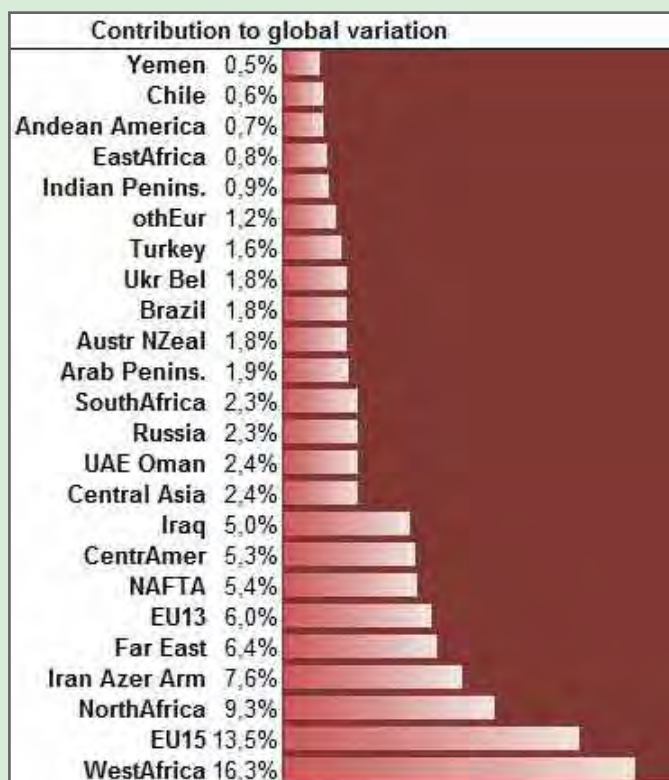
The essential markets of the sector

For each country that is a processor/exporter of any importance, outlets that are geographically close or relatively close naturally represent a strategic consumption zone. This is the case of Latin America for Chile, of North America for the USA, of the Middle East for Turkey and Iran, of Europe for Italy and Spain, etc. Thanks to globalization, for the main processing regions (EU, USA, China), the worldwide market is the local sphere, with a number of clearly defined zones where consumption is either faster growing than elsewhere, which represent essential components of global development, or which are already major players in terms of volume.

Between 1996/1997 and 2012/2013, it is estimated that worldwide consumption increased by slightly more than 14.7 million tonnes (farm weight equivalent). Given the conclusions already mentioned regarding regional progression, it is understandable that the main components of this increase are not only attributable to the biggest consumption regions:

Pour les autres régions (à l'exception de l'Amérique andine et du Yémen, dont les progressions sont principalement fondées sur la croissance démographique), le moteur principal du développement de la consommation régionale a bien été l'accroissement de la consommation individuelle : parmi les plus significatifs, il faut citer l'Extrême Orient (+33%, de 2kg à 2,6kg/personne/an entre 2001/2002 et 2012/2013), l'Afrique méditerranéenne (de 8,3kg à 11 kg/personne/an), la Turquie (de 7,4kg à 17kg/personne/an), l'Afrique occidentale (de 2,3kg à 7,5kg/personne/an)...

Les marchés incontournables



Pour chaque pays transformateur/exportateur de quelque importance, la sphère géographique proche ou moyenne constitue naturellement un « pôle » de consommation stratégique : c'est le cas de l'Amérique Latine pour le Chili, de l'Amérique du nord pour les USA, du Moyen Orient pour la Turquie et l'Iran, de l'Europe pour l'Italie et l'Espagne, etc. Globalisation aidant, pour les plus grands bassins de transformation (EU, USA, Chine), le marché mondial est la sphère locale, au sein duquel plusieurs espaces se distinguent clairement, soit que la consommation y croisse plus rapidement qu'ailleurs, soit qu'ils constituent une composante essentielle du développement global ou qu'ils soient d'ores et déjà incontournables en termes de quantités.

.../...

ahead of the EU15, whose progression of almost 2 million mT (farm weight equivalent) is due to the combined effect of two “average” factors – demographics and per capita consumption), West Africa (Nigeria, Ghana, Togo, etc.) recorded growth of 2.4 million mT. The Central America region, despite being a region of only average consumption, ranked 7th among contributors to global growth, with a share of 0.8 million mT. Conversely, NAFTA countries, which rank first among the world’s main consumption regions but which have been penalized by a low growth rate of per capita consumption, only modestly contributed to the development of worldwide consumption.

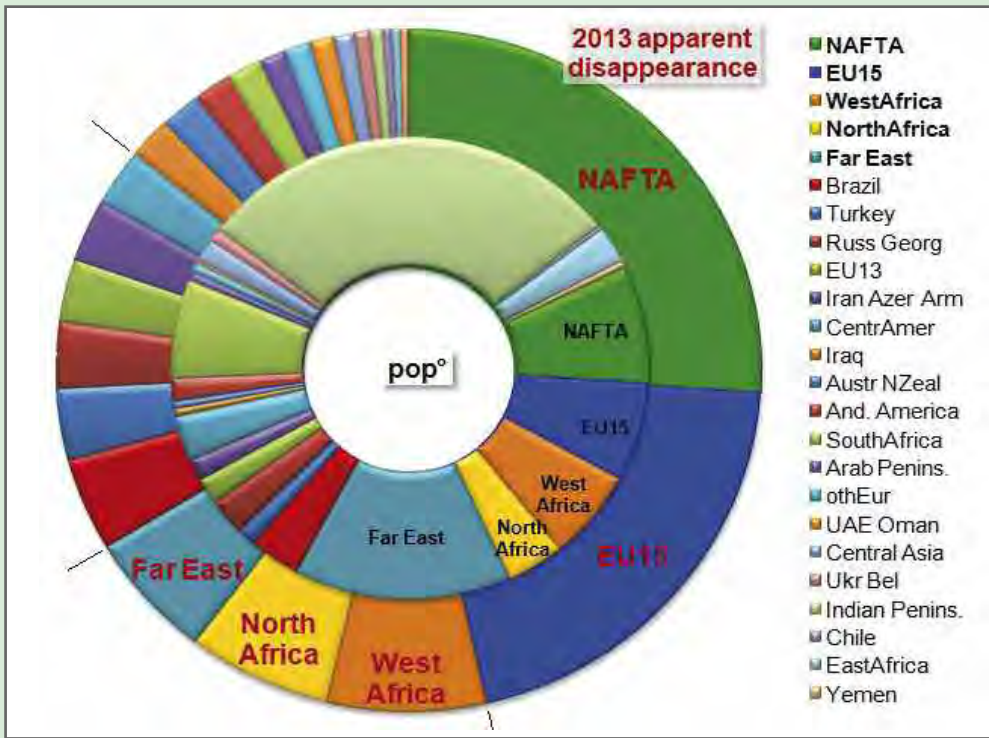
Despite being interesting as drivers of development when it comes to trying to determine possible future trade patterns, per capita consumption and the share of global growth that can be attributed to each region do not suffice to identify the main regions of tomato products consumption. The relative importance of a region of consumption should be measured primarily in terms of quantities. From this perspective, the situation in 2012/2013 cannot really be considered to feature any major changes compared to previous surveys, as it just confirms the global dominance of the North-American and European markets in the area of consumption. Over the latest period considered, these two regions alone, which only include 15% of the world’s population, absorbed the equivalent of 17.3 million tonnes of tomatoes in processed form, accounting for 45% of the total surveyed (38.2 million mT). Despite their rapid growth, West Africa, Mediterranean Africa and the Far East remain secondary markets when considered individually. Together, these three regions (comprising a total of one quarter of the world’s population) only absorbed 19% (7.4 million mT) of global consumption, accounting for less than the EU15 on its own (7.6 million mT). None of these regions accounted for more than 7% of the overall total.

The six following regions (Brazil, Turkey, Russia, EU13, Iran and Central America) absorbed similar tonnage (7.3 million mT). Of those six regions, the main one (Brazil) only accounted for 4% of the world’s consumption. None of the remaining thirteen regions (of the 26 considered) accounted for more than 2% of global consumption.

Entre 1996/97 et 2012/2013, on estime à un peu plus de 14,7 millions de tonnes (équivalent frais) l’augmentation de la consommation mondiale. Compte tenu des conclusions déjà mentionnées concernant les progressions régionales, on comprend que les composantes principales de cette hausse ne sont pas uniquement le fait des régions les plus consommatrices : devant l’UE15, dont la progression proche de 2 millions mT (équivalent frais) est due à la conjugaison de deux facteurs « moyens » (démographie et consommation per capita), l’Afrique occidentale (Nigeria, Ghana, Togo, etc.) a affiché une croissance de 2,4 millions mT ; la région « Amérique centrale », bien que consommatrice moyenne, s’est placée au 7^{ème} rang des contributions à la croissance globale, avec une part de 0,8 million mT ; à l’inverse, la région « ALENA », premier pôle mondial de consommation mais pénalisé par une croissance faible de la consommation individuelle, n’a que modestement contribué au développement de la consommation mondiale.

Pour intéressants qu’ils soient (en tant que moteurs du développement) dans la préparation des éventuels scénarii commerciaux de l’avenir, la consommation individuelle ou la part de la croissance mondiale de chaque région sont insuffisantes à identifier les principaux pôles actuels de consommation de dérivés de tomate. L’importance d’un espace de consommation se mesure avant tout en termes de quantités ; de ce point de vue, la situation en 2012/2013 ne marque pas vraiment de changement décisif par rapport aux recensements précédents et consacre la prédominance des marchés nord-américain et européen dans la consommation mondiale : sur le dernier exercice étudié, ces deux régions, qui ne regroupaient que 15% de la population mondiale, ont absorbé à elles seules l’équivalent de 17,3 millions de tonnes de tomate sous formes transformées, soit 45% du total recensé (38,2 millions mT). En dépit de leur progression rapide, l’Afrique occidentale, l’Afrique méditerranéenne et l’Extrême Orient restent, séparément, des marchés secondaires : l’ensemble de ces trois régions (qui abritent au total un quart de la population de la planète) n’a drainé que 19% (7,4 millions mT) de la consommation mondiale, soit moins que l’UE15 seule (7,6 millions mT), et aucune d’elle n’a représenté plus de 7% du total global.

.../...



Les six régions suivantes (Brésil, Turquie, Russie, UE13, Iran et Amérique centrale) ont absorbé à peu de quantités près les mêmes tonnages (7,3 millions de tonnes) ; la plus importante des six (le Brésil) n'a représenté que 4% de la consommation globale. Aucun des treize autres espaces (sur 26 étudiés) n'a représenté plus de 2% de la consommation globale.

Conclusions

In conclusion, the salient points of this survey seem to be:

- Over the past seventeen years, growth in demand has been paralleled by a notable concentration in supply.
- 2013 was marked by a new historic record in terms of worldwide exchanges, with the equivalent of 24.8 million tonnes of raw tomatoes traded, and a further drop in the quantities processed.
- Between 2009/2010 and 2012/2013, the growth of global consumption slowed slightly, to approximately 38.3 million tonnes (farm weight equivalent). On a wider scale, the conclusion that became clear after previous surveys has been confirmed by the most recent results: consumption has continued to grow at a sustained rate, and the occasional dips that have been observed are due to a shortage of products more than to any drop in demand.
- Over the seventeen years considered, the average annual growth rate of worldwide consumption has been approximately 3%.
- From 1996/97 to 2012/2013, the worldwide industry processed 536.9 million mT; according to the results of the present survey, the quantities consumed around the world amounted to 535.4 million mT.
- Comparing the processing estimates of the coming season with consumption prospects tends to indicate that the quantities processed in 2014 are unlikely to lead to a surplus in stocks.

Conclusions

En conclusion, il semble important de retenir de ce recensement que :

- Au cours des dix-sept dernières années, l'accroissement de la demande s'est accompagné d'une concentration sensible de l'offre.
- 2013 a été marquée par un nouveau record historique des échanges mondiaux, avec l'équivalent de 24,8 millions de tonnes de tomate fraîche, et une nouvelle baisse des quantités transformées.
- Entre 2009/10 et 2012/2013, la croissance de la consommation globale a été moins rapide, autour d'un niveau voisin de 38,3 millions de tonnes (éq. frais). Sur un plan plus large, une conclusion s'est imposée au fil des précédents recensements, que confirment nos derniers résultats : la consommation continue de croître à un rythme soutenu, et les ralentissements observés ponctuellement sont plus la conséquence d'un manque de produits que d'une diminution de la demande.
- Sur les dix-sept dernières années, le rythme annuel moyen de croissance de la consommation mondiale a été de 3% environ.
- De 1996/97 à 2012/2013, la filière mondiale a transformé 536,9 millions mT ; selon les résultats du présent recensement, les quantités consommées à l'échelle mondiale se sont élevées à 535,4 millions mT.
- La confrontation des estimations de transformation pour la campagne à venir avec les perspectives de la consommation laisse penser que les quantités traitées en 2014 ne devraient pas déboucher sur la création de stocks excédentaires.

.../...

- The latest results have confirmed progression in South America, Africa, the Middle-East and the Asia-Pacific region, as well as a renewed equilibrium between Europe and North America (55/45).
- In 2012/2013, each person consumed the equivalent of 5.3 kg of raw tomato in the form of processed products (the peak of 5.5 kg was reached between 2009 and 2011).
- In 2012/2013, more than one person in three in the world (35%) consumed more than the average (5.3 kg).
- The development of worldwide consumption (+42% over twelve years) is driven by the increase of individual consumption (+24%) more than by demographic growth (+16%).
- The main driving markets:
 - * In 2013, the world's two biggest worldwide consumption regions were the countries of NAFTA and the EU15.
 - * Over the past twelve years, the best objective growth results (per capita) were recorded for West Africa, Central America and Turkey.
 - * The biggest contributions to the growth of the global industry over the past seventeen years can be attributed to West Africa, the EU15, Mediterranean Africa, the Far East...
 - * By simultaneously taking account of the total volumes consumed, the level and growth rate of individual consumption, the demographic influence and the contribution of global growth, NAFTA and EU15 countries currently represent the most dynamic consumption regions. Both West Africa and Mediterranean Africa, despite not having reached their "full potential", are positioned ahead of the EU13 and Turkey among the most promising regions. The Far East, the Asia-Pacific region, Russia, Central America and Brazil also seem to present good potential.

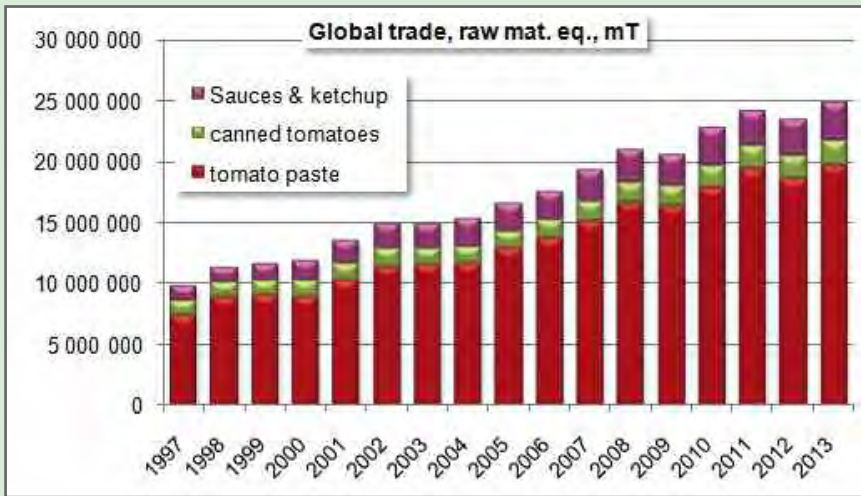
- Les derniers résultats confirment la progression de l'Amérique du sud, de l'Afrique, du Moyen-Orient et de l'AsiePacifique, et le rééquilibrage (55/45) avec Europe et Amérique du nord.
- En 2012/2013, chaque individu a consommé l'équivalent de 5,3 kg de tomate fraîche sous forme transformée (maximum 5,5 kg atteint entre 2009 et 2011).
- En 2012/2013, plus d'une personne sur trois dans le monde (35%) a eu une consommation supérieure à la moyenne (5,3kg).
- Le développement de la consommation mondiale (42% en douze ans) est porté par l'augmentation de la consommation individuelle (+24%) plus que par la démographie (+16%).
- Les marchés porteurs :
 - * En 2013, les deux premiers pôles mondiaux de consommation ont été les régions ALENA et UE15.
 - * Sur les douze dernières années, les meilleures progressions (per cap) objectives ont été enregistrées en Afrique occidentale, en Amérique centrale et en Turquie.
 - * Les plus importantes contributions à la croissance mondiale des dix-sept dernières années ont été apportées par l'Afrique occidentale, l'UE15, l'Afrique méditerranéenne, l'Extrême Orient...
 - * En tenant compte à la fois des quantités totales consommées, du niveau et du rythme de croissance de la consommation individuelle, de l'effet « démographie » et de la contribution à la croissance globale, l'ALENA et l'UE15 constituent les espaces de consommation les plus porteurs actuellement ; les régions occidentales et méditerranéennes de l'Afrique, bien qu'encore « en devenir », se positionnent devant l'UE13 et la Turquie, parmi les régions prometteuses ; l'Extrême Orient, l'AsiePacifique, la Russie, l'Amérique centrale et le Brésil semblent également porteuses de potentiels.

WE WANT TO SINCERELY THANK THE WPTC, WHOSE HELP AND SUPPORT HAVE BEEN INVALUABLE IN PUTTING TOGETHER THIS "2014 SURVEY" AND MAKING IT THE MOST COMPREHENSIVE, ACCURATE AND OBJECTIVE EVALUATION SINCE THE FIRST OF THESE STUDIES WAS PUBLISHED IN THE PAGES OF TOMATO NEWS IN 1998.

NOUS ADRESSONS NOS SINCÈRES REMERCIEMENTS AU WPTC, DONT L'AIDE ET L'APPUI ONT ÉTÉ INDISPENSABLES POUR FAIRE DE CE « RECENSEMENT 2014 » L'ÉVALUATION LA PLUS COMPLÈTE, PRÉCISE ET OBJECTIVE DEPUIS SA PREMIÈRE ÉDITION DANS LES PAGES DE TOMATO NEWS EN 1998.

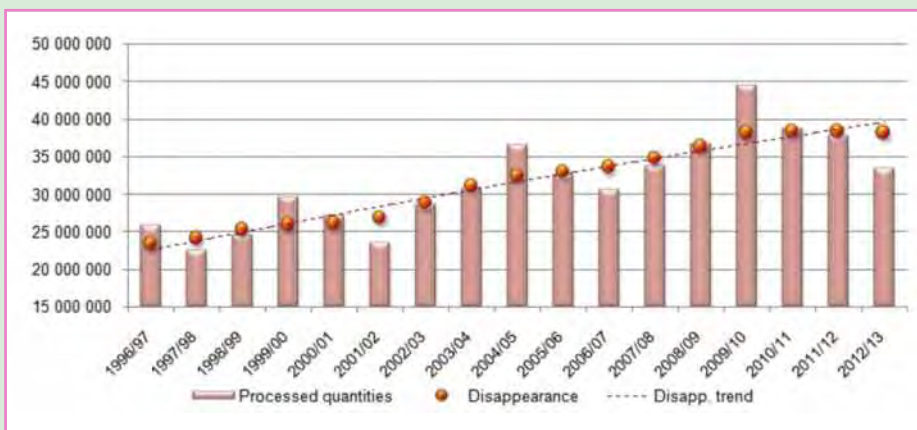
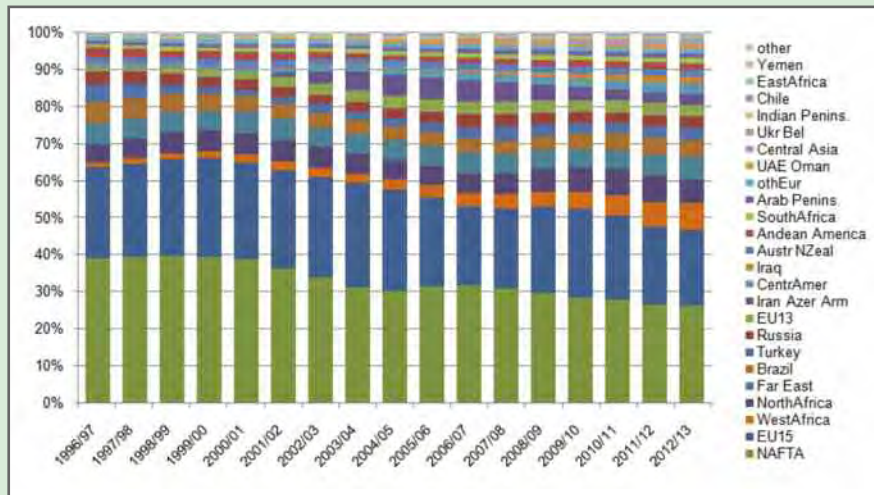
.../...

Some complementary data
Quelques données complémentaires



The worldwide trade in tomato products reached a new peak in 2013.
Les échanges mondiaux de dérivés de tomate ont atteint un nouveau sommet en 2013.

For the past three or four years, the NAFTA and EU15 regions alone no longer account for half of the world's consumption.
Depuis trois ou quatre ans, les régions ALENA et EU15 n'assument plus à elles seules la moitié de la consommation globale.

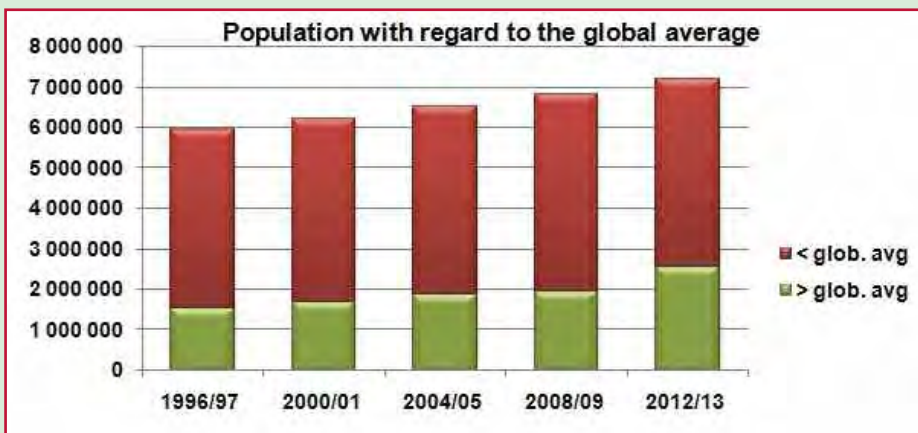
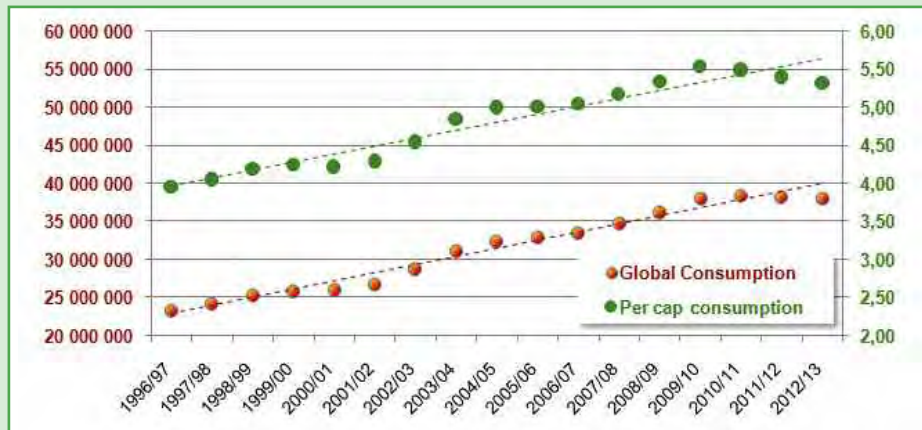


The volumes produced in 2009 generously exceeded the worldwide consumption level and generated large stocks that have continued to feed the market even when the processed volumes of following years dropped sharply and were markedly lower than worldwide demand.

Les quantités produites en 2009 ont très largement dépassé le niveau global de consommation et généré des stocks importants qui ont alimenté le marché alors même que les quantités transformées les années suivantes ont fortement décliné et ont été très inférieures à la demande mondiale.

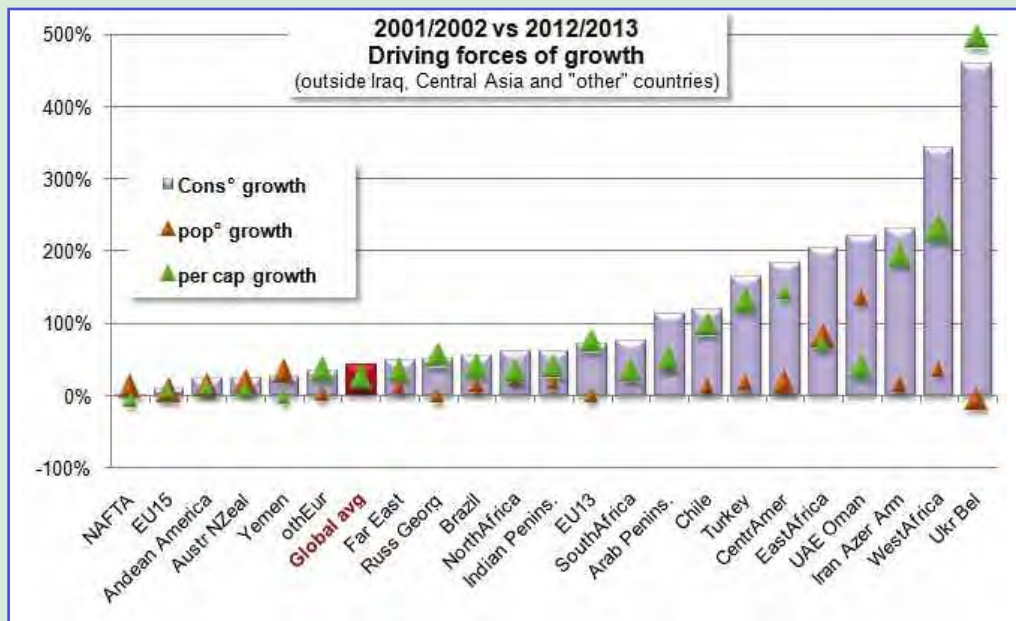
.../...

Global consumption in million mT and Per capita consumption in kg/inhab.
 Consommation mondiale en million mT et Consommation per capita en kg/hab.



Regular growth has been recorded for the portion of the global population whose consumption exceeds the worldwide average.

La fraction de la population mondiale dont la consommation dépasse la moyenne globale est en croissance régulière.



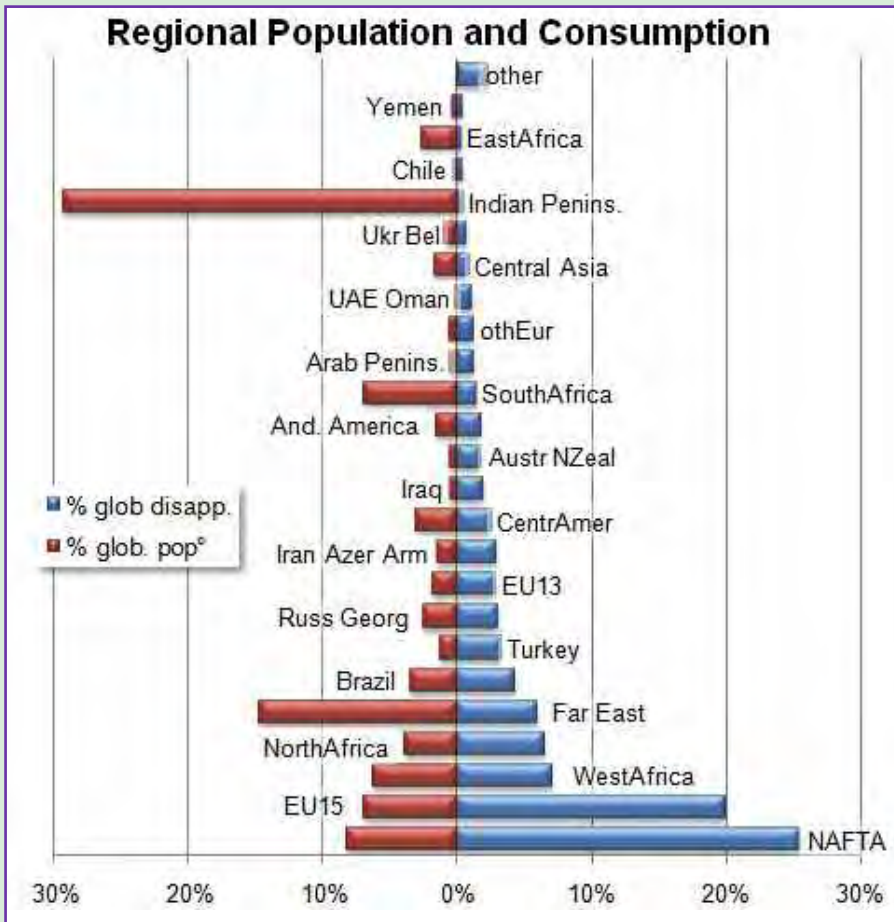
Individual consumption represents the main driver of growth at a worldwide level and in most regions.
 La consommation individuelle constitue le principal moteur de la croissance à l'échelle globale et dans la plupart des régions.

.../...

Value of per capita regional consumption, over the past five years.
 Valeurs des consommations régionales per capita, sur les cinq dernières années.

(This data is provided for information purposes only)
 (Les données sont fournies à titre indicatif)

| | Per Capita Regional Consumption | | | | |
|----------------|---------------------------------|---------|---------|---------|---------|
| | 1996/97 | 2000/01 | 2004/05 | 2008/09 | 2012/13 |
| UAE Oman | 12.7 | 20.5 | 38.9 | 32.3 | 32.1 |
| Austr NZeal | 17.3 | 22.4 | 21.1 | 23.3 | 22.9 |
| Iraq | 0.0 | 0.0 | 5.4 | 15.8 | 21.9 |
| NAFTA | 22.1 | 23.6 | 22.6 | 23.5 | 20.4 |
| EU15 | 15.0 | 18.2 | 23.3 | 21.7 | 18.9 |
| Turkey | 17.2 | 5.3 | 10.2 | 17.1 | 17.0 |
| Arab Penins. | 8.0 | 8.9 | 10.7 | 13.5 | 13.0 |
| Iran Azer Arm | n.a. | n.a. | 24.0 | 18.7 | 12.5 |
| othEur | 7.4 | 8.4 | 11.2 | 12.4 | 12.3 |
| NorthAfrica | 6.4 | 8.4 | 8.8 | 10.8 | 11.0 |
| EU13 | 2.1 | 4.7 | 9.5 | 11.3 | 10.4 |
| Chile | 4.0 | 9.3 | 12.9 | 11.7 | 8.3 |
| Brazil | 8.3 | 6.3 | 6.7 | 7.1 | 8.3 |
| Russ Georg | 5.3 | 5.3 | 6.4 | 7.7 | 7.8 |
| WestAfrica | 1.3 | 2.0 | 3.4 | 4.5 | 7.5 |
| Andean America | 7.4 | 6.9 | 5.6 | 6.6 | 7.3 |
| Yemen | 4.2 | 5.2 | 5.6 | 5.4 | 5.7 |
| CentrAmer | 1.5 | 2.1 | 3.5 | 4.5 | 5.6 |
| Ukr Bel | 0.0 | 0.2 | 2.9 | 4.9 | 4.9 |
| Central Asia | n.a. | n.a. | n.a. | 2.0 | 3.7 |
| Far East | 1.8 | 2.0 | 2.2 | 2.3 | 2.6 |
| SouthAfrica | 0.9 | 1.1 | 1.2 | 1.4 | 1.5 |
| other | 6.7 | 10.5 | 2.2 | 3.0 | 1.5 |
| EastAfrica | 0.4 | 0.5 | 0.8 | 1.0 | 1.0 |
| Indian Penins. | 0.1 | 0.1 | 0.1 | 0.1 | 0.1 |
| China Mongol | n.a. | n.a. | n.a. | n.a. | n.a. |
| Global average | 4.0 | 4.2 | 5.0 | 5.3 | 5.3 |



Relative importance of the different regions presented, compared to the worldwide total.
 L'importance relative des différentes régions présentées par rapport au total global.

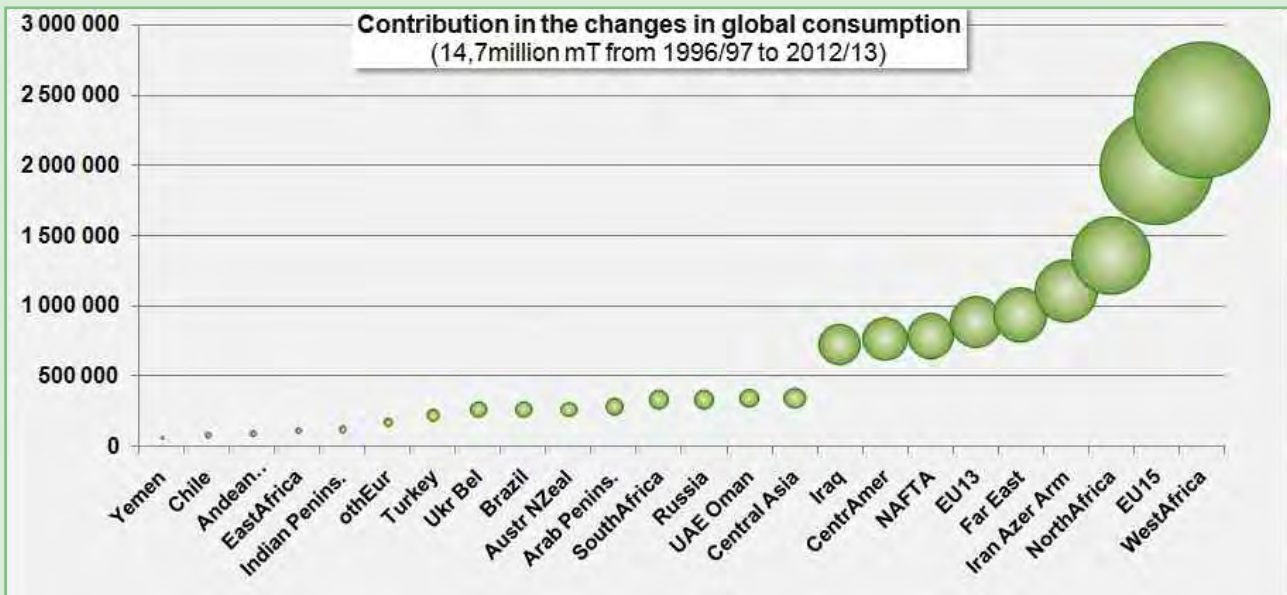
.../...

Quantities consumed according to region (excl. China), over the past ten years (most recent results presented: marketing year July 2012 / June 2013)
 Les quantités consommées par région (hors Chine), au cours des dix dernières années (derniers résultats présentés : exercice juillet 2012/juin 2013)

Total Available for Consumption, Raw Material, Past Ten Marketing Years

| | 2003/04 | 2004/05 | 2005/06 | 2006/07 | 2007/08 | 2008/09 | 2009/10 | 2010/11 | 2011/12 | 2012/13 |
|-----------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| NAFTA | 9 940 763 | 9 942 864 | 10 273 120 | 10 408 692 | 10 688 483 | 10 757 169 | 10 618 752 | 10 426 424 | 9 871 331 | 9 717 227 |
| EU15 | 8 961 694 | 9 030 058 | 7 937 996 | 7 066 537 | 7 535 729 | 8 599 826 | 9 005 557 | 8 680 986 | 7 905 754 | 7 600 315 |
| WestAfrica | 822 776 | 979 802 | 1 112 533 | 1 217 073 | 1 305 220 | 1 457 286 | 1 712 095 | 2 084 857 | 2 506 052 | 2 715 593 |
| NorthAfrica | 1 730 034 | 1 711 067 | 1 696 316 | 1 734 946 | 1 952 284 | 2 252 010 | 2 503 906 | 2 616 859 | 2 551 025 | 2 459 145 |
| Far East | 1 653 887 | 1 755 696 | 1 825 295 | 1 876 466 | 1 877 951 | 1 856 136 | 1 864 102 | 1 969 897 | 2 150 257 | 2 245 620 |
| Brazil | 1 213 672 | 1 240 553 | 1 225 402 | 1 206 917 | 1 215 005 | 1 369 559 | 1 593 164 | 1 714 242 | 1 731 698 | 1 648 901 |
| Turkey | 739 198 | 689 470 | 734 107 | 1 043 938 | 1 285 748 | 1 209 760 | 1 021 202 | 970 257 | 1 161 922 | 1 265 255 |
| Russia | 818 188 | 948 754 | 1 065 733 | 1 136 352 | 1 159 587 | 1 143 461 | 1 120 885 | 1 122 165 | 1 136 981 | 1 153 854 |
| EU13 | 945 776 | 1 026 242 | 1 088 359 | 1 156 035 | 1 180 659 | 1 215 610 | 1 229 189 | 1 229 209 | 1 170 960 | 1 120 959 |
| Iran Azer Arm | 1 656 578 | 1 950 533 | 1 929 999 | 1 889 398 | 1 805 575 | 1 587 901 | 1 320 036 | 1 145 708 | 1 088 388 | 1 114 014 |
| CentrAmer | 485 024 | 560 882 | 618 360 | 664 871 | 718 720 | 761 834 | 824 880 | 893 083 | 958 241 | 989 164 |
| Iraq | 89 260 | 145 601 | 165 408 | 203 131 | 314 773 | 469 955 | 576 722 | 632 707 | 690 238 | 730 169 |
| Austr NZeal | 531 241 | 565 359 | 593 482 | 615 112 | 640 417 | 664 669 | 681 532 | 689 768 | 694 615 | 691 536 |
| Andean America | 488 029 | 469 565 | 463 044 | 489 511 | 540 267 | 578 614 | 601 682 | 626 805 | 655 714 | 669 459 |
| SouthAfrica | 360 891 | 375 817 | 400 809 | 427 620 | 458 508 | 481 204 | 498 989 | 527 371 | 557 086 | 583 548 |
| Arab Penins. | 271 373 | 301 717 | 327 012 | 367 969 | 408 614 | 430 515 | 433 329 | 431 993 | 451 362 | 458 701 |
| othEur | 387 517 | 406 070 | 418 106 | 430 975 | 443 286 | 449 447 | 452 457 | 449 164 | 450 464 | 447 537 |
| UAE Oman | 180 275 | 248 874 | 317 396 | 361 045 | 347 324 | 319 493 | 314 341 | 347 557 | 396 706 | 408 893 |
| Central Asia | | | | | 90 713 | 171 459 | 234 489 | 276 551 | 322 818 | 351 084 |
| Ukr Bel | 107 493 | 166 917 | 214 967 | 229 212 | 250 180 | 274 147 | 319 351 | 316 634 | 279 560 | 267 497 |
| Indian Penins. | 159 551 | 176 249 | 186 365 | 190 360 | 188 351 | 185 254 | 189 493 | 200 854 | 214 760 | 220 308 |
| Chile | 173 026 | 209 787 | 174 239 | 137 916 | 146 870 | 197 537 | 240 083 | 237 958 | 189 708 | 146 413 |
| EastAfrica | 60 227 | 68 853 | 77 943 | 85 552 | 92 511 | 98 679 | 104 118 | 117 831 | 131 337 | 142 329 |
| Yemen | 119 048 | 112 155 | 108 519 | 111 771 | 119 696 | 119 228 | 113 201 | 113 810 | 125 086 | 137 841 |
| other | -774 120 | -569 101 | 5 723 | 522 721 | 71 020 | -304 326 | 625 167 | 621 505 | 954 640 | 899 434 |
| Total | 31 121 402 | 32 513 782 | 32 960 234 | 33 574 119 | 34 837 493 | 36 346 427 | 38 198 723 | 38 444 195 | 38 346 705 | 38 184 795 |

.../...



Regions surveyed, as they were defined for the purpose of studying global trade patterns and published in the Estoril Congress special edition of the magazine in June 2010
Les régions étudiées, telles qu'elles ont été définies pour l'étude des échanges commerciaux globaux publiée dans le n° Spécial de juin 2010 (Congrès d'Estoril)

